

**LE JOURNAL LOCAL**  
 Qui ne peut s'y abonner au prix de \$2. par année ?  
**VOYEZ NOS PRIMES**  
 Leur variété, leur valeur et leur beauté vous étonneront.  
 53 ANS D'EXISTENCE  
 Le "Quotidien" est le seul organe de la Rive Sud. Served-vous en.

# LE QUOTIDIEN

**IMPRIMERIE MODERNE**  
 Plus de 30 employes experts au service du public.  
**DEMANDEZ NOS PRIX**  
 Travail pour travail, ils défilent toute compétition  
**EXCELLENTE HABITUDE**  
 Appelez 1000 ou 1001 et confiez-nous travaux ou nouvelles.

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop. LEVIS, JEUDI, LE 14 JUILLET 1932 VOL. LIII, No 156

## Lettre ouverte de l'échevin H. Brochu au maire de Lévis

Lévis, le 14 juillet 1932.  
 M. le Rédacteur,  
 Je ne doute pas de votre hospitalité et je compte même beaucoup sur elle pour détruire la fausse impression sous laquelle le public doit se trouver après la lecture du compte rendu que les différents journaux de Lévis et de Québec ont publié, mardi, de la séance du Conseil municipal tenue la veille, à Lévis.  
 Tout d'abord, laissez-moi remercier les journalistes concernés de m'avoir mis au courant, tout comme leurs nombreux lecteurs, des délibérations de cette séance du Conseil. Je les remercie d'avantage de répéter à l'occasion, mots pour mots, les insinuations enfantines de Son Honneur le maire (Dr) Jos. Leblond, et de son aide de camp, M. l'échevin J.-T. Larochelle.  
 A M. le maire je désire exprimer tout mon regret de n'avoir pu assister à la dernière séance, vu différentes circonstances sur lesquelles je préciserai, en guise d'information et pour prouver au public que mon absence était tout à fait involontaire.  
 Vendredi après-midi, le 8, à 5 heures p. m., je partais avec le bateau-citerne "Canada Lite", ayant reçu de la Compagnie Impériale Oil, dont je suis pilote attiré, les ordres de remonter immédiatement le fleuve en charge du "Regina Lite", qui était dû à Montréal, dimanche, le 10 courant. Pour cause de brume et de vent, le bateau "Regina Lite" a été retardé à tel point que je ne suis passé à Pointe-au-Père que lundi soir, à 6 h. 18. Je ne revins à Québec que mardi midi, le 12, à 12 h. 35.  
 Samedi midi, le 9, j'écrivais de la Pointe-au-Père à Mme Brochu, lui disant que, si quelqu'un de l'Hôtel de Ville s'informait de mon retour, je serais à la maison mardi. J'aurais bien avisé les autorités de la ville par message, mais j'ai présumé que c'était une folle dépense, vu l'immensité du message suivant que j'avais envoyé de Pointe-au-Père, lundi, le 20 juin dernier:  
 M. Lionel Lemieux, Greffier, Hôtel de Ville,  
 "Retardez assemblée à jeudi soir. Impossible pour demain soir."  
 H. Brochu  
 M. le maire, une copie de ce message vous a été délivrée par M. Guay, gardien de l'Hôtel de Ville. Néanmoins, comme si vous aviez été pressé d'obtenir un certain montant pour votre voyage à New-York, à la convention des municipalités, vous n'avez pas tenu compte de mon message. Vous saviez d'avance, cependant, qu'en ma présence vous auriez beaucoup de critique et de difficulté à obtenir ce montant de \$200.  
 Où donc étiez-vous vous-même, M. le maire, le soir du 21 juin dernier, lors de cette séance du Conseil? Étiez-vous à faire une opération urgente, comme vous me le dites souvent, lorsque vous voulez passer un "flux"? Étiez-vous plutôt à votre lac? Par ailleurs, avez-vous transmis copie de mon message, tel que vous auriez dû le faire, au procureur, M. Le-S. Durand? Pourquoi ne l'avez-vous pas fait? Était-ce parce que vous vouliez que la motion proposée par M. Larochelle et secondée par M. Pelletier passât plus facilement, comme du beurre dans la poêle?  
 On dirait vraiment, M. le maire, que votre affaire avait été cuisinée d'avance. A tout événement, priez bien pour la protection des chômeurs; demandez au président des finances de faire la plus grande collection de taxes possible pour payer vos "chers" employés qui, aujourd'hui même, entrent dans leur 10e semaine sans salaire. Pendant ce temps, vous, avec votre \$200, dans votre gousset, depuis le 25 juin dernier, pour votre voyage à New-York, attendez l'heure du départ. Le promoteur du paiement des employés avec des "pitons", M. Larochelle, dans sa sagesse, a préféré vous donner de l'argent plutôt qu'un bon, pour que vous vous présentiez aux bureaux de la "White Star" et que vous achetiez votre billet, qui coûte de \$60. à \$80.  
 Pour ce qui est de la dernière

## On a arrêté les grandes lignes

Ottawa, 14. — On rédige actuellement le traité qui sera signé prochainement et dont le Canada et les Etats-Unis ont arrêté les grandes lignes pour la construction de la voie navigable du St-Laurent, qui s'étendra du cœur du continent nord-américain jusqu'à l'Océan Atlantique. Ce projet, discuté depuis plusieurs années, comportera une dépense de 800 millions. Le Canada jouira d'un crédit de 120 millions pour l'argent qu'il a dépensé dans la construction du canal de Welland. La construction prendra au moins sept ans.

## LE CHEF LIBERAL

Reçu, hier, à la Riv.-du-Loup.  
 Le très honorable M. Mackenzie King, chef du parti libéral canadien, et l'hon. M. Ernest Lapointe ont passé la journée d'hier à la Rivière-du-Loup, en revenant de leur voyage dans la Gaspésie et au Nouveau-Brunswick. Ils ont assisté, hier, à une réception donnée par madame L.-A. Taschereau en l'honneur de la Comtesse de Bessborough, qui revenait de Cacouna avec le Gouverneur-Général.

## VISITEUR DISTINGUE A NOTRE-DAME

Le nouveau vicaire apostolique de Szeppinghai, Mandchourie, Mgr Jos.-Louis-Adelmar Lapierre, P. M. E., a fait une nouvelle visite, aujourd'hui même, à Notre-Dame de Lévis. Il était au presbytère, accompagné du R. P. Jos. Roberteau, P. M. E., ancien élève du Collège, qui doit partir pour la Chine. Les fidèles de Notre-Dame ont eu le plaisir d'entendre Mgr Lapierre, le 22 mai dernier et à la fin du même mois, se sont réjouis de la nomination de Mgr Lapierre comme vicaire apostolique de Szeppinghai.  
 Le sacre du nouvel évêque est fixé au 4 août prochain et donnera lieu à de belles cérémonies dans la basilique de Montréal.  
 Néanmoins, je ne voulais pas croire que vous agiriez de la sorte. Comme maire de la Cité, n'aurait-il pas été de votre devoir de vous présenter vous-même, seul ou accompagné de votre aide de camp, M. Larochelle, au bureau de M. Robert Taschereau, en vous servant de la même influence que vous avez autrefois pour arrêter les actions, telle que celle que nous avons reçue le 16 novembre 1931, aussi du Québec Power, pour un montant de \$9,176.24 et pour laquelle les contribuables de la ville de Lévis ont encore à payer \$153.70 de frais?

M. le maire, vous regrettez amèrement, semble-t-il, de n'avoir confié le département des finances, et vous croyez que votre mépris et vos farces publiques vont me faire démissionner comme président du dit département.  
 Détrompez-vous, M. le maire. Je ne résignerai pas. C'est le département qui m'intéresse le plus; le département dont je me servirai pour dénoncer au public la manière dont vous avez administré l'argent des contribuables depuis quelques années.  
 Laissez-moi vous dire en terminant, M. le maire, que je ne suis pas encore satisfait du comité des finances. J'aimerais avoir encore plus de travail que j'en ai et j'aimerais, surtout, avoir le contrôle de toutes les dépenses, avec votre ferme appui, semblable à celui que vous me donnez dans la collection des taxes.  
 Agréez, M. le Rédacteur, l'expression de ma vive gratitude.  
 Votre très obligé,  
**HENRI BROCHU,**  
 Echevin.

## Nouvelles brèves

**Echange de vues**  
 Londres, 14. — Un pacte a été conclu entre l'Angleterre et la France pour échanger leurs vues sur les problèmes qui ont jeté la perturbation en Europe. On prétend que les dettes de guerre ne sont pas en cause.  
**Rumeur d'une offre**  
 Dublin, 14. — Le premier ministre d'Angleterre aurait fait une offre de nature à mettre fin au différend anglo-irlandais. Si la situation ne change pas, le Dail veut abolir les préférences impériales pour contrebalancer les nouveaux droits anglais.  
**Grande confiance**  
 A bord de l'Empress of Britain qui a quitté Southampton hier après-midi, le chef de la délégation anglaise a exprimé sa confiance dans l'heureuse issue de la Conférence Impériale. Le Secrétaire des Colonies a aussi déclaré: "Nous ne penserons pas à l'échec, nous ne parlerons pas d'échec."  
**Conflagration**  
 New-York, 14. — Un violent incendie a ravagé, hier, quatre blocs du célèbre boulevard de Coney Island, fameux endroit d'amusement. Des centaines de maisonnettes ont été rasées le long de la plage. Les dommages sont estimés à 2 millions et demi.  
**Nouveau record**  
 Newark, N.-J., 14. — Miss Amelia Earhart Putnam, la première femme à avoir traversé l'Atlantique en avion, a réduit de 10 heures le record féminin d'envolée transatlantique des Etats-Unis. Elle prit 19 h. 14 m. et 40 s.

## Mort de M.T.-J. Garrity

Nous regrettons d'apprendre la mort prématurée et presque soudaine de M. Thomas-J. Garrity, autrefois employé à la "Ross Rifle" à Québec et résidant depuis quelques années à Chicopee Falls, Mass.  
 M. Garrity a succombé à la suite de la rupture d'un vaisseau sanguin une heure après son dîner. Il paraissait en bonne santé et rien ne faisait prévoir une mort aussi soudaine.  
 M. Garrity, qui était un mécanicien accompli, occupait la charge de professeur au collège technique de Chicopee Falls, Mass., où il était aimé et estimé par tout le personnel.  
 Outre son épouse, née Gertie Walsh, de St-David de Lévis, il laisse 4 petits enfants pour pleurer sa perte.  
 Il était le gendre de M. William Walsh, de la "quarantaine", à St-David; le beau-frère de MM. Robert et Walter Walsh, de Québec, de M. Ernest Walsh, de la Compagnie Cook Tourist, de Chicago, de M. Hal J. Walsh, de la "quarantaine", de M. Oswald Walsh et M. Austin Walsh, et de Mme T. H. McCann, d'Ottawa. Il était aussi le beau-frère de Mme Adélaïde Guay, de Lévis.

## A VENDRE

A VENDRE, à Pointe Lévis, sur la rue Saint-Laurent, une magnifique propriété en briques à trois étages, munie de toutes les améliorations modernes, système de chauffage à eau chaude, chambre de bain, etc., près de l'église, de l'école, sur le bord du fleuve Saint-Laurent, à quelques minutes de la traversée de Lévis, sur la ligne du tramway, Lévis-Saint-Romuald. Conditions très avantageuses pour un prompt acheteur.  
 S'adresser à 141 rue Saint-Laurent, Pointe Lévis.

## Honneur au mérite

Nos félicitations à Mlle Jeanne Shaenks, de cette ville, élève diplômée de Mlle Turcotte, institutrice, en français, anglais et sténographie.

## CHEVAL A VENDRE

Très beau cheval à vendre, à très bon marché.  
 S'adresser à M. Hector Lemieux, 92, rue Commerciale, Lévis.

## L'observateur de la province

A cause de sa compétence sur la plupart des problèmes qui seront étudiés, le major C.G. Power, C. R., M. P., sera l'observateur du gouvernement de la province de Québec à la Conférence Impériale d'Ottawa. Ce choix du gouvernement a été annoncé hier soir par l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre. M. Power a déjà commencé son travail pour le gouvernement provincial en préparant des mémoires qui ont été adressés au gouvernement fédéral. Il suivra les délibérations de la conférence qui s'ouvrira le 21

## RETOUR A LA TERRE

Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Hull ont accepté en principe le plan tripartite du retour à la terre, suivant ce qui a été annoncé hier par l'hon. M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation. Sherbrooke a accepté le plan pour 150 familles.  
 Montréal et Joliette étudient présentement le plan. St-Hyacinthe, Sorel et Lévis ont refusé.

## REVUE DES GARDES, LE 24 JUIL., A LAUZON

Tel qu'annoncé déjà, la revue des Gardes Fédérées aura lieu, cette année, au Camp des Ingénieurs, à Lauzon. Elle est fixée à dimanche, le 24 juillet, dans la matinée et l'après-midi.  
 A cette revue tout le public de la rive sud et de Québec est cordialement invité. Les Gardes de Québec seront reçus par la Garde des Chevaliers de Lauzon.  
 Cette revue sera une préparation à la Convention de la Fédération Catholique des Gardes Indépendant du Canada qui aura lieu, cette année, les 6, 7 et 8 du mois d'août.  
 Il y aura un magasin sur le terrain, pour accommoder le public.  
 Venez en foule!  
 Le Publiciste,  
 Garde de Lauzon.

## Enfants en pique-nique

Quelques centaines d'enfants qui fréquentent le Patronage, pendant la vacance, ont été récompensés ce matin de leur assistance à la messe par l'annonce d'une promenade au Pont Garneau. Tous ont accueilli la nouvelle avec joie et sont partis à 11 heures, ce matin. La Lévis Tramways Co. mit à la disposition des pique-niqueurs enthousiastes cinq chars spéciaux qui ont pris leur bruyante "cargaison" sur la rue St-Georges.  
 Accompagnés des Religieux du Patronage et favorisés d'une belle température, les enfants s'en donnent à cœur joie sur les lieux enchanteurs qui avoisinent le Pont de Québec. Le retour était fixé pour le souper, vers 5 heures de l'après-midi.

## Lauzon apprécie les services de l'Unité Sanitaire

Ses services sont requis pour cinq ans et des félicitations sont votées par le conseil. — Règlement pour le lait. — L'emprunt de \$50,000. — Taxe spéciale. — Condensateur économique. — Les ouvriers aux chantiers Davie. — Condoléances.

Une heure de comité général et une heure de séance régulière ont retenu les membres du conseil municipal de Lauzon à l'Hôtel de Ville, hier soir. M. le maire J.-A. Dorval présidait. Huit échevins sur dix étaient présents.  
 Rapport fut donné, au début de l'assemblée, de la séance spéciale tenue la semaine dernière pour la deuxième lecture du règlement d'emprunt au montant de \$50,000 que les contribuables de Lauzon seront appelés à voter lundi et mardi, les 25 et 26 juillet. Ce sera un vote ouvert, présidé par le maire et les échevins successivement. La votation se fera dans la salle du conseil, de 8 h. a. m. jusqu'à 5 h. p. m., les deux jours indiqués.  
 L'emprunt sera effectué pour 20 ans, comme nous l'avons déjà dit, suivant l'autorisation du Dépt. des Affaires Municipales. Il couvrira toutes les dettes flottantes dues par la ville de Lauzon. Le règlement comporte une douzaine d'item, dont huit pour billets passés en ces dernières années. Tous sont énumérés dans le règlement. Il y a aussi un montant de \$3,012.80 pour payer la construction d'un système d'aqueduc et d'égout dans la rue St-Marie, en mai 1931; \$1,539. pour achat et installation d'un condensateur à l'usine de filtration; \$1,035.15 pour les indigents; \$1,998.40 pour pensions dans les asiles; \$1,047.14 pour intérêts dus au 1er décembre pour les bons chemins.  
 Une taxe spéciale sur les biens-fonds de la municipalité sera imposée et prélevée d'après le rôle, et la perception sera faite suivant le mode ordinaire, pour intérêts et amortissement de l'emprunt.

**UNE ECONOMIE**  
 Depuis le 1er juin, le contrat de la ville de Lauzon avec le Québec Power, pour la fourniture de pouvoir, à l'usine de filtration, est expiré. Suivant les conventions établies, la ville fait un essai de 3 mois des nouveaux taux offerts par la compagnie avec un condensateur à l'usine de filtration.  
 Un compte de \$371.75, moins 10 p. c. d'escompte, a été adressé à la ville pour la période du 14 mai au 10 juin. Ce compte ne comprend que 10 jours du trimestre d'essai, ce qui n'est pas suffisant pour donner au conseil une idée nette de l'économie réalisable. La chose sera plus facile le mois prochain. Toutefois, le compte ci-dessus mentionné indique une différence en moins de \$158.92 par rapport aux anciens taux. On n'a enregistré que 100.5 forces au lieu de 150 et le compte est de \$371.75 au lieu de \$495.50 qu'il eût été avec l'ancien contrat. Le condensateur a permis une économie de 16 c. v. et fait prévoir une économie substantielle.

**UN CHAR D'ALUN**  
 La filtration de l'eau nécessite l'achat de deux chars d'alun, par année. Voulu en acheter un, soit une quantité de 40,000 lbs., le conseil avait demandé des cotations. Trois compagnies se sont rendues à sa demande et, après étude des différents prix, ainsi que de la qualité et du pourcentage en sulfate d'alun, le conseil a autorisé l'achat en question de la Nichols Chemical Co., au prix de \$1.60 (f. à b. Lauzon) par 100 lbs. d'alun concassé, avec pourcentage de 17 à 18.

**RAPPORT DAVIE**  
 Suivant rapport soumis au conseil, la Davie S. & R. Co. avait 181 employés à son service, à la date du 29 juin, dont 165 de Lauzon, 11 de Lévis, 3 de Québec, un de St-David et un de New-Liverpool.  
 Voici le détail:  
 Liste générale, 164: 155 de Lauzon, 5 de Lévis, 3 de Québec, 1 de St-David;  
 Liste spéciale, 8: 4 de Lauzon, 3 de Lévis, 1 de New-Liverpool;  
 Liste des bureaux, 9: 6 de Lauzon, 3 de Lévis.

**UNITE SANITAIRE**  
 M. le Dr. A. Bélanger, directeur de l'Unité Sanitaire du comté de Lévis, a soumis au Conseil ce rapport annuel que nous avons publié lundi, soulignant la somme considérable de travail accomplie et réclamant du conseil, pour le plus grand bien de notre population, la continuation de son appui moral et financier.  
 L'officier médical a aussi rappelé le travail fait depuis plusieurs mois pour l'éducation des commerçants de lait de Lauzon, ajoutant que le temps est maintenant venu pour la ville de passer un règlement pour le contrôle du lait, règlement dont copie pourra être soumise par l'Unité Sanitaire pour étude.

Dans une autre correspondance, M. le Dr. A. Bélanger a invité le conseil de Lauzon à voter l'Unité Sanitaire pour la nouvelle année commencée le 1er février 1932. Vous n'êtes pas sans savoir, dit-il, le bien qu'a fait l'Unité Sanitaire dans le comté. Ce système est reconnu comme le meilleur et le plus économique pour nos municipalités. L'éducation en matière d'hygiène est très avancée dans le comté.  
 Enfin, l'officier médical a réitéré un vote pour plusieurs années, quand déjà le conseil de comté a voté l'organisation pour 5 ans.

Actuellement, Lauzon paie une contribution annuelle de \$508. pour les services de l'Unité Sanitaire et, dans deux ans, le maximum de la contribution sera de \$500.  
 M. l'échevin Ernest Roy recommanda un vote immédiat, tel que demandé. On voit, dit-il, par le rapport soumis pour l'année écoulée, le travail énorme accompli, le succès et le grand bien fait dans le comté par l'Unité Sanitaire.

Le montant de \$500. est compensé énormément par le grand bien obtenu, surtout pour la mortalité infantile.  
 M. l'échevin Dr. J.-E. Bélanger, président des finances, émit l'opinion que Lauzon devrait suivre l'exemple du comté en donnant un vote pour 5 ans, d'autant plus qu'avec sa voisine de Lévis, la ville de Lauzon a été au premier rang pour amener l'Unité Sanitaire dans le comté, malgré les objections de certaines municipalités rurales. Il suggéra, de plus, que demande immédiate fut faite à l'Unité Sanitaire pour obtenir copie d'un règlement municipal pour le lait. Il est temps, dit-il, que Lauzon passe un tel règlement et le mette à exécution.

Sur proposition de M. le Dr. Bélanger, que seconda M. Ernest Roy, l'Unité Sanitaire a été priée de continuer son service dans les limites de Lauzon pendant 5 ans, à condition que la contribution annuelle ne dépasse pas \$500.

Suite à la page 4

# De Notre Edition Précédente

## Tennis à Lauzon

Lundi prochain, sur les courts du club de tennis de Lauzon, commencera le tournoi des membres de ce club.

Tous les membres sont invités à y prendre part. Ils n'auront qu'à donner leur nom avant dimanche soir, à 8 heures, à M. Edgar Porter, l'un des officiers du club. Tél.: 886-J.

## Asst-Aumônier à l'Hôtel-Dieu

Par décision de S. Ex. Mgr. J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec, M. l'abbé Lauréat Dufresne, en repos, vient d'être nommé assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Nul doute que ce coadjuteur de M. l'aumônier Paul-J.-H. Beaudry sera le bienvenu à l'Hôpital.

## Touristes américains en promenade à Lévis

Mme. Vve. Emely Huot, de New-York, son gendre et sa fille, M. et Mme. Robert Tuxon, ainsi que leur fille, Mlle Lucille Tuxon, sont en promenade à Lévis, les hôtes de M. Octave Lavendière, marbrier, de la rue St-Etienne.

Ces visiteurs ont fait le voyage en automobile.



## Allaitement De Sécurité en été

EN ÉTÉ, l'allaitement des bébés exige des soins. N'oublions pas que pour éloigner les troubles digestifs en cette saison, il faut à l'enfant une nourriture uniforme, pure et facile à digérer.

Le Lait Eagle Borden est très facile à digérer. Sa pureté est garantie et il ne varie jamais. Des milliers de mères reconnaissantes ont employé le Lait Eagle avec succès et, depuis 1857, il prime toutes les nourritures infantiles. Empêchez le danger d'un changement ou de l'emploi d'un lait de provenance douteuse.



Le Borden Co., Limited, 115 George St., Toronto. Messieurs: Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT "Le Bébé-Eve" et les "Annales de Bébé."

Num. ....  
Adress. ....

**Lait CONDENSÉ**  
**Marque Eagle**

## M. Robert Rumilly au "Quotidien"

L'auteur de "Sainte Anne de Beaupré"

Profitant de son voyage à Québec, M. Robert Rumilly, auteur de "Sainte Anne de Beaupré", ouvrage de choix qu'il nous a fait plaisir de signaler tout récemment à la population lévisienne, n'a pas voulu retourner à Montréal sans traverser le fleuve pour venir faire une visite aux bureaux du "Quotidien".

Cette visite aux environs de midi, ne put être de longue durée, mais elle ne nous en a pas moins causé une vive satisfaction. Elle nous a procuré, de plus, l'occasion de féliciter de ses succès très prometteurs ce jeune écrivain de 34 ans à peine, qui en est à la préparation de son quatrième ouvrage, "Ste-Anne de Beaupré", dont une édition nous a été gracieusement fournie, ces jours derniers, par l'auteur, est le deuxième dû à sa plume agile et fertile. Comme son aîné "Sir Wilfred Laurier", cet ouvrage sera couronné d'un grand succès. Il sera suivi bientôt, à l'automne, de "Catherine Tékakouita", que l'auteur vient de terminer et qui paraîtra en France.

M. Rumilly n'entend pas stationner sur la route du succès. C'est un écrivain particulièrement actif et il prépare un quatrième ouvrage sur "Louis-Joseph Papineau".

Français d'origine, M. Rumilly demeure au Canada depuis quatre ans. Il aime sincèrement notre pays, où il veut passer sa vie, après avoir fait pratiquement le tour du monde. Déjà il compte de nombreux amis au Canada, et c'est avec une réelle satisfaction que nous voyons croître au pays la renommée que lui façonnent ses talents et ses succès comme écrivain.

## Vendredi, ces confessions

C'est vendredi, à Notre-Dame, que seront entendues les confessions des enfants, le matin à 9 heures pour les filles, et l'après-midi à 2 heures, pour les garçons.

Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants environ un quart d'heure avant le moment fixé. Un prêtre le prépare à la réception du sacrement de Pénitence. S'ils arrivent trop tôt à l'église, les enfants s'amuse. Par contre, s'ils arrivent trop tard, ils manquent la préparation nécessaire pour bien se confesser. Aux parents, par conséquent, de se rendre à la demande de l'autorité paroissiale à ce sujet.

## Nouvelle et Merveilleuse Poudre de Riz

PREVIENT L'AGRANDISSEMENT DES PORES — TIENT PLUS LONGTEMPS

Pour avoir le teint jeune, servez-vous de la nouvelle et merveilleuse Poudre de Riz MELLO-GLO. Dissimule les lignes fines, les rides et les pores. Le nouveau procédé français la fait s'étendre plus uniformément et tenir plus longtemps. Plus de nos loizants. C'est la plus pure des poudres de riz connues. Préviens l'agrandissement des pores. Demandez aujourd'hui même la nouvelle et merveilleuse poudre de riz MELLO-GLO qui s'adapte à tout teint!

## Création d'une réserve de truite

Le lac Antelope en Saskatchewan, aujourd'hui peuplé de truites, n'en renfermait aucune jadis. Les alevins de truite loch leven, immergés dans le lac Antelope par le service de pisciculture du ministère fédéral des Pêcheries en 1929, avaient atteint en 1931 une taille de seize pouces, bien que cette nappe d'eau soit pour ces poissons un habitat artificiel. C'est un autre exemple des succès remportés par les pisciculteurs du Canada pour l'acclimatation de diverses espèces de poisson dans des eaux auxquelles elles étaient auparavant étrangères. La majeure partie des travaux du service d'aquiculture consiste à maintenir et à accroître les peuplements de poissons marchands mais en nombre de cas, dans les différentes provinces, ce service s'applique aussi à multiplier les réserves de pêche à la ligne du pays et le lac Antelope nous en fournit un témoignage probant.

L'été, tous les enfants ont besoin de

**Scott's Emulsion**

RICHE EN VITAMINES  
FACILE A PRENDRE

## Le commerce du bois au Canada

La prochaine conférence impériale d'Ottawa a ranimé les espoirs des marchands de bois du Canada et particulièrement de la province. On espère que la Grande-Bretagne redeviendra un marché important pour le bois canadien tout comme pour la pulpe et le papier.

Aussi la province sera-t-elle représentée, d'une façon officielle, il est vrai, à la conférence et le chef de la délégation sera M. C. G. Power, député de Québec-Sud.

Le gouvernement provincial espère que les pourparlers permettront la renaissance de l'une des plus importantes industries canadiennes, la première de la province en tout cas. Il y a longtemps la province était la grande pourvoyeuse du marché britannique, mais peu à peu cette situation a changé au profit des producteurs étrangers. La Russie, en particulier, fournit de plus en plus la Grande-Bretagne en bois, par l'intermédiaire de la Scandinavie.

Les travaux du service d'aquiculture consistent à maintenir et à accroître les peuplements de poissons marchands mais en nombre de cas, dans les différentes provinces, ce service s'applique aussi à multiplier les réserves de pêche à la ligne du pays et le lac Antelope nous en fournit un témoignage probant.

# Le 40ième Anniversaire du THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans.

## Pour tous les goûts

"Des goûts et des couleurs, il ne faut pas discuter", dit le proverbe.

La preuve que cet axiome est vrai repose dans les divergences de goût des humains, selon qu'ils vivent sous telle ou telle latitude. Ainsi les Français aiment beaucoup les grenouilles et les escargots; les Anglais en ont horreur.

Les Chinois adorent les nids salanganes qui sont fabriqués et tapissés avec toutes sortes de déjections d'animaux. Il paraît qu'on en fait en Extrême-Orient des soupes après lesquelles nos meilleurs potages paraissent fades.

Les Italiens considèrent le seipia — sorte de poule — comme un met succulent dont ils font une grande consommation; ils la mangent avec du riz.

La sauterelle est une gourmandise très recherchée par les peuplades africaines, ainsi que la reine des termites qui, gonflée d'œufs, atteint des proportions presque phénoménales. Avec une reine de termites, un nègre fait un repas de première zone; toutefois, il est préférable de la manger vivante.

Au Mexique, les indigènes raffolent du miel de certaines races de fourmis ouvrières. Et le dernier repas organisé par la Société d'Acclimatation à Paris nous a révélé que l'on pouvait se régaler avec du saucisson de baleine, du pâté de criquets, du rôti de kangourou, du jambon d'ours, de la matelotte de python, du gratin de lézards, etc.

## L'eau de rose

On remplit des vases en terre avec des pétales de roses très odorantes que l'on a fait un peu sécher, et de l'eau; on expose ces vases au soleil pendant une huitaine de jours et l'on filtre.

Au commencement du troisième ou quatrième jour, on voit se former, à la surface de l'eau, une écume huileuse que l'on peut ramasser avec un petit bâton garni de coton à son extrémité; c'est de l'essence de rose.

L'eau de rose obtenue par le procédé indiqué ci-dessus n'est pas très forte en arôme et ne se conserve pas comme l'eau de rose que la distillerie tire de l'eau dans laquelle les pétales ont déposé leurs principes essentiels, mais elle est agréable pour la toilette et très bonne pour se laver les yeux.

## Ateliers d'impressions

Il se trouve à travers le Dominion 776 journaux ou périodiques qui ont leur propre atelier d'impressions. En 1930, ce chiffre se décomposait comme suit par provinces: Ontario, 293; Saskatchewan, 129; Alberta, 50; Manitoba, 70; Québec, 69; Colombie Britannique et le Yukon, 66; Nouvelle-Ecosse, 33; Nouveau-Brunswick, 22; Ile du Prince Edouard, 4. Le capital placé dans ces établissements se chiffrait à \$66,860,000 et le nombre d'employés était de 17,063.

**BONNE ET BONNE POUR VOUS**

5¢

donne de la vigueur aide la digestion

**WRIGLEYS**

FABRIQUÉ AU CANADA DEPUIS 1898

Meilleur! parce que

Fait avec GRAIN de CHOIX

L'emploi d'un grain de qualité inégalable est l'une des caractéristiques distinctives du Gin Canadien Melchers Croix d'Or. Les autres caractéristiques principales sont: la surveillance du Gouvernement, — et la quadruple rectification. Aucun autre gin du type hollandais ne peut prétendre posséder ces avantages qui font la supériorité du Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

10 oz. \$1.10  
26 oz. \$2.60  
40 oz. \$3.75

**Gin Canadien Melchers Croix d'Or**

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries: Berthelville, P.Q. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN les drogues pures portées les marques de commerce

**SOUFRE D'HERVEY**

CELIBES  
ACIDE BOUSSIN  
SABLES DE CHATELAIN  
PESCHIERES  
SABLES BOUSSIN  
PETROLIUM  
P.C. S.C. S.C.

**LE QUOTIDIEN**

"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.

F. Pichette, J.-A. GAGNON  
Président. Gérant.

**BON BOURGEOIS**

Un mélange original qui fait une pipe savoureuse...

Une pointe de Turco, de Quesnel et de Obourg, riches, aromatiques, savoureux, mêlés par des experts à des tabacs plus doux, plus légers, qui permettent de fumer plus que d'habitude sans vous fatiguer, c'est le BON BOURGEOIS, le tabac qui donne la pipe savoureuse.

Les gros paquets économiques à 10c sont surenveloppés de papier ciré pour retenir la saveur et la fraîcheur originales.

Recht City Tobacco Co. Inc.

**Tabac à Fumer**

**BON BOURGEOIS**

**TURCO QUESNEL**

LE GROS PAQUET ÉCONOMIQUE: 10¢

14ème FEUILLETON DU "QUOTIDIEN"

LADY MARY DE LA SOMBRE MAISON

— PAR —

Williamson-Louis d'ARVERS

(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres, France.)

(Suite)

No. 34

— En ce cas, vous nous perdez toutes deux! Au nom du ciel, chérie, n'hésitez pas. Vous me rendez folle! supplia Mme Reyne en se levant et la housantant presque rudement pour prendre sa place sur le matelas. Réfléchissez que, même si je n'étais pas armée, je ne risquerais rien. Dès qu'il aura constaté que vous n'êtes pas là, son premier soin sera de courir après vous et il ne prendra pas souci de moi! L'important est qu'il ne vous rattrape pas. Sauvez-vous le plus vite possible... après vous aviserez à revenir me délivrer. Le voilà!

Croyez-moi... pas d'autre moyen... Pas d'autre... S'il vous tue... il me tuera aussi! Obéissez... Vite!... là, derrière l'ouver-

ture de la trappe.

Tout en parlant d'une voix brève, elle avait poussé Eve vers l'endroit indiqué et s'était couchée à sa place.

Eve était ahurie autant que terrifiée, mais elle comprenait pourtant qu'elle devait obéir.

— Baissez-vous un peu... là... J'espère qu'il ne tournera pas la tête de votre côté. Souvenez-vous... Vite en bas. Si vous rencontrez miss Cade, il faudra...

Les mots moururent sur ses lèvres, la trappe se soulevait lentement, comme elle l'avait prévu, et une silhouette se dessinait dans l'ouverture, éclairée par une lanterne sourde.

Ce n'était pas Valentin Grabeau... c'était une femme... C'était... lady Mary!

Elle avait fait un faux départ sans doute et était revenue après

dans le vieux coffre... Lady Mary en essayait la pointe sur ses doigts et s'avancait vers la forme étendue qu'elle supposait être celle de sa victime... Qu'allait-elle faire?

Avec un frisson d'horreur, Eve la vit s'agenouiller doucement près de Mme Reyne, qui ne fit pas un mouvement, — était-elle morte de frayeur? — et poser le clou sur sa tempe, levant déjà son petit marteau pour l'enfoncer. Eve bondit en avant avec un cri farouche. Mais la stupéur arrêta son élan: au lieu des cheveux blancs de sa vieille amie, elle voyait des cheveux châtain doré, en tout pareils aux siens; au lieu des énormes lunettes, deux grands yeux noirs qui brillaient dans un visage encore jeune sur lequel tombait droit la lueur de la lanterne posée près de la trappe.

Avant que la jeune fille ait pu se ressaisir, lady Mary se relevait avec un cri de folle. Le marteau et le clou étaient tombés de ses mains. Mme Reyne, ou du moins l'inconnue qui s'était substituée à elle, se relevait vivement profitant de son avantage, et marchait sur son bourreau.

— Hélène Murray!... Hélène Murray!... Vous?...  
De plus en plus ahurie, Eve entendit la voix de Mme Reyne émanant d'une personne qui n'était pas elle...  
— Vous me reconnaissez? Voilà qui simplifie les choses! disait la jolie voix de Mme Reyne.

Et comme lady Rutland s'éloignait d'elle à reculons, elle la suivait, la fixant toujours d'un regard ferme et fier.

— Qu'avez-vous fait de mon enfant, lady Rutland?

Un nouveau cri, un rapide froissement de soie, et avant qu'Eve ait pu comprendre ce qui arrivait, lady Rutland tombait à la renverse dans le trou béant de la trappe restée ouverte.

— Qu'ai-je fait?... Je l'ai tuée!... Oh! mon Dieu! faites que je ne l'aie pas tuée!

Eve courut à son amie, car elle savait bien que c'était elle, en dépit de sa métamorphose — et la prit dans ses bras. Il était temps, la pauvre Reyne chancelait et sa main était glacée.

— Je l'ai tuée... Elle a fait de moi une meurtrière!... balbutiait la pauvre femme affolée.

— Non, vous n'avez rien fait!... affirmait Eve, à son tour perdue. Et puis... c'était pour me défendre, et vous ne l'avez pas même possédée... C'est en vous fuyant qu'elle est tombée.

— Pour vous sauver, oui, c'est vrai... C'était pour vous sauver! balbutia Mme Reyne reprenant un peu de vie. Oh! Dieu veuille qu'elle ne soit pas morte!

— Quand même elle le serait, dit Eve hors d'elle-même; elle a tué mon père!

Les beaux yeux qu'elle venait de découvrir la regardèrent avec une indicible expression d'horreur.

— Vous croyez?... On vous a dit... Etes-vous sûre? balbutiait-elle.

— Je l'ai vu écrit de la main même de mon père...

— Alors, venez! C'est Dieu même qui l'a châtiée!... C'est vrai, au fait, je ne l'ai pas possédée... pas même touchée... Ne perdons pas de temps, je ne vous ai que trop retenue ici... Vous n'êtes pas hors de danger encore, on peut monter. Venez vite!

Elle avait pris la lanterne et poussa doucement la jeune fille vers la trappe, mais celle-ci recula.

— Oh! je ne peux pas!... Elle est là... et il y a du sang sur les marches

— Alors, laissez-moi passer la première, dit son amie, la voix blanche; mais suivez-moi de près. Et relevant sa lanterne pour les éclairer, Eve aperçut l'affreuse perruque et les lunettes qui avaient si longtemps transformé en vieille femme le professeur de chant de Wellington. Mais ce n'était pas le moment de questionner et elle la suivit sans rien dire.

L'escalier était raide mais peu élevé; une douzaine de marches à peine. Sur la dernière, sa compagne s'arrêta avec un cri étouffé; elle venait de heurter du pied la malheureuse, devenue sa victime après avoir voulu être son bourreau.

— Est-elle morte? demanda Eve haletante.

Mme Reyne, qui s'était penchée sur la forme inerte, se releva vivement.

— Non! dit-elle. Son cœur bat. Dieu soit loué!

Eve s'approcha, dominant sa frayeur, pour regarder l'horrible femme hors d'état de nuire pour le moment... "Si elle avait réussi, pensait-elle, je serais morte maintenant".

— Laissez-la, ma chérie! Venez, suivez-moi, et que Dieu nous protège!

Sans trop de tâtonnements, elle parvint à faire jouer le ressort qui écartait le panneau secret et, moins d'une minute plus tard, elles étaient à la porte de l'ancienne chambre de la jeune fille.

— Il se pourrait que Grabeau et miss Cade fussent là tous les deux... attendant pour savoir ce qui s'est passé là-haut, chuchota-t-elle à sa compagne, mais, de toute façon, ils seront surpris de nous voir et nous pourrions profiter de leur première minute d'ahurissement. Quoi qu'il arrive, ajouta-t-elle hâtivement, ne me quittez pas tant que nous serons dans la maison, mais aussitôt hors des portes, courez, sans vous inquiéter de moi, jusqu'à la grille, ouvrez-la résolument et...

(A Suivre)

La charité fait effort pour comprendre les autres, pour se placer à leur point de vue, pour parler leur langage.



L. Belcourt, Gérant

## "Où-ce sont de beaux poulets dodus!"

C'est Mme Lapointe qui trouva l'annonce suivante dans le journal — une firme de la ville demandait à acheter 60 jeunes poulets. Elle s'empressa de la montrer à son mari.



Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux encore plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

"Tous les aviculteurs de la Province vont répondre," remarqua Jos. Lapointe. "Je vais les devancer en téléphonant dès maintenant."

Ce qu'il fit. Cette marque de diligence lui valut de vendre ses poulets. Son appel de longue distance lui coûta 35 cents.

## REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

### LOUIS RIEL ET SA DESCENDANCE

Louis Riel épousa à la mission Saint-Pierre, Montana (États-Unis), au printemps de 1881, Marguerite Monet dit Bellehumeur.

De ce mariage naquirent trois enfants :

1. Jean-Louis, né le 4 mai 1882, décédé le 30 juillet 1908.
2. Angélique, née le 27 septembre 1883, décédée à l'âge de 11 ans.
3. Un fils, né en janvier 1886, qui ne vécut que quelques jours des suites de l'exécution de son père, le 16 novembre 1885.

(Note. — La mère, l'âme broyée de douleur, ne put survivre que quelques mois à l'exécution de son mari).

Jean-Louis Riel fut élevé par son oncle Joseph Riel, à Saint-Vital. Celui-ci, avec l'appui de quelques amis de la province de Québec, l'envoya au Collège de Montréal. Jean-Louis était connu au collège sous le nom de sa mère, Jean Monet. En 1904, il se rendit à Québec où il épousa au mois d'avril 1908 Laure Cazeau, nièce du juge Langelier, de Québec. Aussitôt après son mariage, il revint au Manitoba avec sa femme. Il était employé comme ingénieur civil, au Grand Tronc Pacifique (aujourd'hui C.N.R.), à la construction du Transcontinental, à

l'est de Winnipeg (Queen's Valley), Manitoba. Il y contracta une forte bronchite. On le transporta en toute hâte à l'hôpital de Saint-Boniface, où il expira de pneumonie le 30 juillet 1908. Il fut enterré, ainsi que sa mère, dans le cimetière de Saint-Boniface.

Jean-Louis Riel et Laura Cazeau n'eurent pas d'enfants, et c'est ainsi que s'éteignit la postérité de Louis Riel (L.-A. Prud'homme, La Liberté).

### LE JARDINAGE A MONTREAL, DANS LE BON VIEUX TEMPS

A quand remonte le jardinage potager et maraîcher à Montréal? Telle est la question que pose une connaissance; évidemment sous l'impression que la culture des légumes comestibles ne date que du régime anglais.

Sans recherches spéciales et en n'utilisant que des notes recueillies au cours de notre besogne, nous tentons une réponse que d'autres sauront développer à loisir.

Il n'y a aucun doute que M. de Maisonneuve, en fondant Montréal, réserva une étendue de terre autour du fort, entre la rivière St-Pierre et le fleuve St-Laurent, et que l'on y cultiva des légumes dès 1643.

Cette expérience a dû précéder celle de M. Louis d'Ailleboust, de semer du blé froment en 1644.

A partir de 1665 surtout, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, les Sulpiciens, puis les Jésuites et les Récollets eurent toujours des engagés adonnés à la culture potagère dans et hors de Ville-Marie. De leur exemple, les pionniers, la bourgeoisie et la noblesse tirèrent un avantage.

Dans l'état de nos fiches, le plus ancien maraîcher, c'est à-dire le colon qui cultiva des légumes pour la vente, nous paraît être Christophe Gaillard dit le Prieur, arrivé à Montréal avec la recrue de 1653.

Après un séjour de six années en ce pays, le 12 mai 1659, M. de Maisonneuve lui accorda une terre de quinze arpents près de la ferme Sainte-Marie, au Pied-du-courant. Gaillard avait pour voisins immédiats Urbain Geté et le sabotier Louis Guertin.

Le 21 mai 1694, sentant venir la fin d'une longue vie de labeur, Christophe Gaillard fit don de sa terre, "du quartier Sainte-Marie" aux religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Retourna-t-il en France? C'est possible, car on ne trouve pas son acte de sépulture ici.

Cent ans plus tard, le 25 juin 1790, les Religieuses vendaient la susdite terre à Pierre Monarque, boucher. A cette

époque, on dit l'immeuble sis "au faubourg Québec", quartier Sainte-Marie. "La rue Monarque actuelle rappelle donc le nom du deuxième successeur du jardinier Gaillard.

Au dix-huitième siècle, le jardinage potager et maraîcher se développa d'autant mieux qu'au rapport des compétences, l'île de Montréal était exceptionnellement propice à la culture des légumes, des fruits, des fleurs.

Pierre Kalm qui visita la Nouvelle-France en 1749, nous fournit de précieux renseignements sur le sujet.

Au mois de juillet, le savant Suédois fait une première constatation intéressante, parce qu'elle s'applique à tous les postes où séjournait une garnison. Laissons-lui la parole.

1749, 7 juillet. — Au fort Saint-Frédéric, chaque soldat a son jardin en dehors du fort et peut le cultiver à son aise et y planter ce que bon lui semble. Il y en a même qui s'y sont construits des serres où ils sèment toutes sortes d'herbes pour la soupe ou la table. Le gouverneur, M. de la Galissonnière, me dit que c'est une coutume générale d'accorder du terrain, pour jardins potagers, aux troupes en garnison dans les forts dont l'éloignement des grandes villes ne permet pas d'y faire venir la provision de légumes nécessaires.

1749, 23 juillet. — Kalm arrive à Laprairie et entre autres choses, note que hors de l'enceinte du village, il y a des jardins potagers et d'ornements sans arbres fruitiers cependant.

1749, 1er août. — Montréal... est la première ville du Canada par rapport à son site, qui est très beau, et à son cli-

### LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

## LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé : ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

## LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles détraquent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

## PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.

mat qui est doux... Elle est entourée de champs fertiles, de belles prairies et de bois enchanteurs... Il y a de beaux jardins...

Dans l'idée du bienveillant visiteur, le marquis de la Galissonnière, gouverneur de la Nouvelle-France, préfère Montréal à Québec.

Lorsqu'il venait à Ville-Marie, M. le marquis habitait le château de Vaudreuil dont les jardins étaient sis au sud de la rue Notre-Dame, en ligne avec la propriété des Jésuites.

1749, 2 août. — Entre Montréal et Trois-Rivières, les fermes du Canada sont séparées les unes des autres... Quelques cultivateurs ont des vergers... mais chacun a son jardin potager...

1749, 12 septembre. — Chaque ferme est pourvue de son jardin potager rempli d'herbages et surtout d'oignons dont on fait une grande consommation...

1749, 19 septembre. — (Montréal) — Les courges de toutes sortes... sont plantées dans toutes les colonies anglaises et françaises. En Canada, elles remplissent avec les oignons, la plus grande partie des jardins potagers des cultivateurs...

1749, 29 septembre. — (Montréal)... Kalm écrit que les alentours du mont Royal qui domine tout le paysage sont couverts de champs et de jardins, du bas au sommet, ce qui prouve la fertilité du sol.

Afin de démontrer que le jardinage avait des adeptes un peu partout relevons quelques noms, au hasard, dans les documents de 1746 à 1756.

1746, 12 juin. — René Touché est à la Côte des Neiges (Simonnet).

1746-1747 — Joseph-Augustin Clément a charge du jardin de la montagne pour MM. de Saint-Sulpice (Simonnet).

1748, 13 septembre. — Jacques Pressé dit Mantauban est au fort Rémy, paroisse de Lachine (Simonnet).

1749, 28 mars. — Gabriel Cordier a son jardin au faubourg Saint-Laurent (Simonnet).

(A suivre)

## NUTRITION COMPLETE

Tous les êtres vivants ont besoin des ENZYMES

Le procédé de brassage Dow est un procédé distinct qui a été développé dans le but d'obtenir plein rendement des \*ENZYMES dans la Bière Dow "Old Stock".

Ce procédé Dow permet aux \*ENZYMES de fonctionner pleinement et de transformer les ingrédients de la bière en éléments complètement digestibles et nourrissants.

C'est pourquoi la Bière Dow "Old Stock" possède des propriétés vraiment nutritives et reconstituantes, et en même temps qu'une saveur délicieuse et satisfaisante.

Pour votre agrément comme pour le bien de votre santé, buvez donc de cette excellente Bière Dow "Old Stock".

### Qu'est-ce que les \*ENZYMES?

Ce sont des substances, naturellement présentes dans le levure et l'orge maltée (la base du moût), qui transforment les aliments de façon à les rendre digestibles. Sans leur aide, le plupart des êtres vivants ne trouveraient pas dans leurs aliments la nutrition nécessaire à leur subsistance.

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

LA BELLE "DOW" — la santé même!

Bière Dow Old Stock



## Ce qu'il faut prévoir dans un budget : les frais d'entretien

Dans un ménage bien organisé, les dépenses d'entretien sont réduites au minimum : une maîtresse de maison avisée autant qu'économiste n'achète que des ustensiles, des meubles, du linge, des objets usuels de bonne qualité et les fait réparer ou remplacer à temps.

On aurait tort, pourtant, de considérer ces frais comme négligeables. Bon an mal an, il est aisé d'en prévoir le montant : pour y parvenir, nous établirons d'après notre expérience les périodes de renouvellement et de rajeunissement du mobilier, de la vaisselle, de la batterie de cuisine, etc.

L'emploi de l'aluminium, de l'émail, de la fonte ou de la terre supprime l'étamage. Mais les ustensiles de cuivre ou de fer doivent passer chez l'étameur avant que la couche de métal protecteur ait complètement disparu.

La durée du linge de maison n'est assurée qu'à condition d'en posséder un troussseau abondant. N'attendons pas l'usure complète pour y faire des raccommodages essentiels et efficaces. Car il est inutile de perdre du temps à faire des reprises partielles dans des draps usagés, par exemple. Mieux vaut les retourner en mettant les côtés au milieu ou mettre une pièce dans toute la largeur de la partie centrale du drap.

Des rideaux de vitrage trop longtemps suspendus aux fenêtres tomberont en lambeaux dès la première lessive, si nous n'avons pas soin de les blanchir avant qu'ils soient brûlés par le soleil et la poussière. Il en est de même pour les grands rideaux : choisissons-les, autant que possible, en tissu lavable, ainsi que les dessus de lit dont nous entretiendrons la fraîcheur par des nettoyages faciles.

En dépit des précautions, le linge s'use : achetons chaque année quelques pièces pour n'avoir pas à en acquérir beaucoup à la fois.

Les plafonds, papiers de tenture, boiserie se nettoient très bien sans recourir aux ouvriers spécialisés; il en est de même pour les petites réparations de serrurerie et de menuiserie qu'un amateur adroit exécute aussi bien qu'un professionnel. Enfin, il faut songer aussi de temps en temps au rempaillage des chaises, au cardage des matelas, à la tension des ressorts des sommiers. Ne laissons pas "dépareiller" les services de porcelaine et de verrerie.

A ces dépenses, il faut ajouter l'achat des divers produits "d'entretien": cire, encastrique, essences, compositions chimiques pour nettoyer, les cuivres, l'argenterie, les carreaux; cristaux de soude, savon noir, etc... Tout cela se monte à un total assez coquet dont il faut tenir compte pour établir le budget familial.

Même quand la blessure est guérie, il reste toujours la cicatrice.



Lorsque vous avez juste le temps de prendre le train, prenez un sac de pistaches salées Planters. Elles sont le "Lunch à cinq sous". Grosses et délicieuses pistaches; brunes comme un nègre de wagon salon, croustillantes comme un billet neuf. 5 cents partout.

PLANTERS NUT & CHOCOLATE COMPANY LIMITED TORONTO, CANADA **PLANTERS SALTED PEANUTS**

**LA CAISSE D'ECONOMIE**  
de Notre Dame de Québec

**Bureau principal : No. 21, St-Jean, Québec**

**EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS**

Les treize bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

**SUCCURSALES A LEVIS**

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

**COFFRETS DE SURETE**

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

# LE SPORT

## Tournoi Bourget

Plusieurs joueurs de tennis de Lévis et de Québec se sont enregistrés dans le tournoi "open" annuel de tennis de la rive sud, pour gagner la coupe de Me Bourget.

Les organisateurs de ce tournoi annoncent que le tirage n'aura lieu que samedi soir, au lieu de vendredi, et que les parties de la première ronde ne commenceront que lundi au lieu de samedi.

Georges Lepage, 4 rue Gauvreau, Lévis, et Paul Dumont, 12 rue Blanchet, tél.: 883, recevront les entrées de ceux qui veulent participer à ce tournoi d'ici samedi soir, 7 heures.

## Lutteurs de Charny

Jos. Paradis et Victor Sirois, de Charny, lutteront demain soir à la salle Nationale du C. N. R. à Québec.

Sirois aura pour adversaire E. Giroux, de St-Grégoire. Tous deux furent disqualifiés pour brutalités dans leur dernière rencontre à St-Grégoire. Leur rencontre sera de 2 dans 3 à finir.

Jos Paradis luttera avec Jos. Dumont.

## Tennis à Lévis

Vu la mauvaise température, les parties cédules pour hier n'ont pu être jouées.

Voici la cédule pour ce soir:

A 6 h. 30 (No 2): Mlles Laure Belleau et R. Michaud vs Mlles J. Boucher et L. Michaud.

A 7 h. (No 1): Mlle M. Carboneau vs Mlle R. Brodie (partie commencée lundi soir qui sera reprise au complet).

A 7 h. (No 2): Mlle J. Paquet et J. De Billy vs Mlle M. Beau-lien et P. Bélanger.

## Nouvelle ligue

Nous croyons savoir qu'une ligue de baseball est en voie de formation, à Lévis. Nous serons probablement en mesure de donner de plus amples détails dans notre édition de demain.

## Ligue Intermédiaire

Dimanche prochain, le club Atkinson recevra le Royal-Québec sur son terrain, à St-Romuald. Cette nouvelle partie cédule de la ligue Intermédiaire de baseball attirera des centaines d'amateurs de la rive sud.

A Québec, le National jouera une double partie contre le Leboeuf & Houde, sur le terrain du C. N. R. A.

## La crosse à Québec

La première partie de la cédule de la ligue de crosse, à Québec, prendra fin demain soir à l'Arena alors que le Y. M. C. A., et le national en viendront aux prises, dans la série de championnat, et que le Dominion Arsenal — décimé à la suite des suspensions ordonnées par la ligue contre trois de ses joueurs, devra faire face à l'un des plus redoutables clubs de la ligue, les Granites.

## Lutte à Québec

Nombreux amateurs de lutte ont été témoins de la séance d'hier soir, à l'Arena de Québec. Le meilleur engagement de la soirée fut celui, en finale, de Westenberg et Hansen. Ce dernier s'était assuré de la première chute en prenant Westenberg par surprise, après 21.48 minutes. Westenberg prit la seconde en 11.17 après une série de "flying tackles". La

## CIE DE TRANSPORT DU QUEBEC CENTRAL

EN PLUS DU SERVICE D'AUTOBUS

Arrivant à Lévis 9.35 A.M. et départ de Lévis 5.00 P.M.

De et à St-Georges, Beauceville, St-Joseph, etc.

Q. C. Ry. trains Nos 1, 2, 5 et 6 font connection à Valley Jct. avec le service d'autobus, pour et de St-Joseph, Beauceville, St-Georges et Morisset.

**CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL**

rencontre se poursuivait rondement pour la troisième fois et Westenberg était sur le point de gagner le match lorsqu'un dernier tackle projeta Hansen avec force hors des cables. Westenberg ne put s'arrêter et alla atterrir lui aussi en bas de l'arène. Ils ne purent remonter. Cimon a gagné en dix minutes contre Alarie. Judson a décroché la décision. Robert et Beveridge ont annulé.

## Les scores du baseball

- AMERICAINE:**  
 Détroit, 7; Boston, 8.  
 St-Louis, 3; New-York, 5.  
 Chicago, 4; Washington, 15.  
 Cleveland, 7; Philadelphie, 5.
- NATIONALE:**  
 Brooklyn, 5; Chicago, 4.  
 Philadelphie, 3; Cincinnati, 2.  
 New-York, 2; St-Louis, 6.  
 Boston, 5; Pittsburgh, 1.  
 Boston, 10; Pittsburgh, 5.
- INTERNATIONALE:**  
 Newark, 4; Toronto, 1.  
 Reading, 2; Buffalo, 4.  
 Jersey City, 2; Rochester, 8.
- ASS. AMERICAINE:**  
 Indianapolis, 1; Milwaukee, 0.  
 Columbus, 2; Minneapolis, 6.  
 Toledo, 6; St-Paul, 3.  
 Toledo, 6; St-Paul, 4.

## Au cimetière

Il y aura exercice du Chemin de la Croix, à 7 h. 30, demain soir, au cimetière Mont-Marie. S'il pleut, cet exercice pieux n'aura pas lieu à l'église et il en sera de même, chaque vendredi des mois de juillet et août, excepté le premier vendredi du mois.

## Transféré à la Rivière-du-Loup

M. Fernando Boldue, de la Montreal Life Insurance Company, récemment revenu de Chicoutimi, où il avait passé sept mois, a été transféré à la Rivière-du-Loup.

M. Boldue, fils de M. Jos Boldue, agent d'assurance, de Lévis, est parti aujourd'hui pour le nouveau poste qui lui a été assigné.

## 25 ANS DE PRETRISE

M. l'abbé Arthur Desjardins, major dans l'armée canadienne, aumônier du Royal 22e Régiment, célèbre dans l'intimité, aujourd'hui, le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. C'est le 14 juillet 1907, en effet, que M. l'abbé Desjardins était ordonné prêtre en l'église de Saint-David de Lévis par Mgr L.-N. Bégin.

M. l'abbé Desjardins se rendit entre-temps avec les troupes canadiennes comme aumônier militaire, et ne revint à Québec qu'après la guerre.

## Elles prennent l'Habit

Mlle Marguerite Carrier, de St-David, en religion Sœur Marie de St-Omer, et Mlle Armandine Routhier, de St-Lambert, Co. Lévis, en religion Sœur Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, ont revêtu le saint Habit, dimanche dernier, au couvent de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à St-Damien de Bellechasse. S. Ex. Mgr. Omer Plante présida la cérémonie.

## Joyeux anniversaire

Un groupe d'amis se réunissait ces jours derniers, à la résidence de M. et Mme Aurèle Gelly, rue Wolfe, à l'occasion de l'anniversaire de leur fille Charlotte.

Après présentation de souhaits à l'héroïne de la fête, il y eut partie de bridge, chant et musique. Vers minuit, un succulent goûter fut servi. Au milieu du lunch M. Jacques Bourget, au nom de tous, présenta des souhaits de fête à Mlle Gelly.

Parmi les amis qui se réunirent pour fêter Mlle Charlotte Gelly on remarquait: Mlles Irène Gelly, Marcelle et Andrée Lepage, Simonne Mercier, Lucille et Rolande Michaud, Madeleine Beaulieu, Gabrielle Fortin, MM. Arthur Caron, Roger Thibaud, René Laflamme, Paul-Eug. Roy, Paul-Emile Beaudet, Jacques Bourget, Louis Beaulieu, Georges Lepage et Roger Roy.

## LAUZON APPRECIÉ LES SERVICES...

Suite de la page 1

Des félicitations furent également votées à l'Unité Sanitaire, et de façon particulière, à son directeur, pour le beau travail accompli.

Enfin, demande fut faite du règlement susmentionné pour étude par le conseil en comité.

M. ROY PRO-MAIRE

Sur proposition de M. l'échevin P.-E. Poirier, pro-maire, secondée par M. l'échevin Alm. Létourneau, le conseil a nommé M. Ernest Roy pro-maire pour le prochain trimestre.

M. Roy a remercié ses collègues de cet honneur.

**CONDOLEANCES**

Le conseil à l'unanimité, sur proposition de M. Alm. Létourneau, secondée par M. P.-H. Murphy, a voté des condoléances à M. l'échevin P.-E. Poirier, à l'occasion du récent décès de sa mère, ainsi qu'à sa famille.

M. Poirier a vivement remercié le conseil de cette marque de sympathies.

**LA ROUTINE**

L'Union des Municipalités a renouvelé son invitation au Conseil pour la convention du 19 au 27 courant, qui se tiendra à New-York, à bord du "Laurentic". Elle a également invité le conseil à soumettre un rapport d'une dizaine de minutes à la convention.

Aucune allocation n'a été votée à cet effet et camp libre a été laissé aux membres du conseil qui désiraient faire ce voyage à leurs frais.

Parmi les nombreux comptes soumis au conseil pour adoption, il s'en trouvait un de \$764.68 pour entretien d'indigents sous la loi de l'Assistance Publique pour l'année 1931.

Après entrevue avec les autorités du C. N. R., le conseil a adopté une résolution pour demander au Dpt. des Chemins de Fer une pointe de terrain sur la rue St-Narcisse. Cette pointe de terrain servira à élargir la rue et la ville l'entreprendra à ses frais. Elle servira ainsi de rue plutôt que de dépôt.

M. P.-E. Poirier a soumis au conseil la demande d'un contribuable à l'effet de réparer la rue Ste-Marie, par suite de l'installation que la ville y a faite de l'aqueduc.

Les travaux nécessaires seront faits, de même que des réparations seront faites au pavage de la rue principale à quelques endroits défectueux signalés par M. Alm. Létourneau.

La séance fut levée à 10 heures et ajournée "sine die".

**ADOPTIONS.** — 6 placements ont été faits depuis le 1 juillet; 114 en 1932.

**VISITEURS.** — Plus de cent visiteurs sont passés chez les enfants au cours de la semaine, et parmi eux beaucoup de touristes qui ont paru émerveillés.

**AUMONES.** — Par lettres, \$6.00; dons des visiteurs, \$18.30.

**DE TOUT UN PEU.** — CHARITE. — "Ci-inclus une centaine de timbres-poste neufs. Ces timbres ayant été trouvés et jamais réclamés, il me fait plaisir de les consacrer à l'utilité de votre institution." — Merci!

Une institution financière envoie à la Crèche un chèque de \$380., montant voté par les Directeurs à même les intérêts du Fonds de charité.—Grand merci!

L'ouvroir des dames charitables de Charny envoie à la Crèche plus de 320 articles de lingerie d'enfants. Chose admirable et qui témoigne d'une belle persévérance, dans un non moins beau mouvement, le même ouvroir avait fait, pour le jour de Noël dernier, un envoi de plus de 400 moreaux. — Re-merci!

L'initiative d'une dame charitable de Château-Richer a suscité parmi des amies le tricorage de 38 paires de petits bas. — Merci!

De Saint-Michel de Bellechasse sont arrivées quatre caisses de belle et utile lingerie pour bébés; merci à cet excellent groupe de dames bienfaitrices!

**ECONOMIE.** — L'appareil récupérateur d'énergie électrique, don posthume de Son Eminence le Cardinal Rouleau aux enfants abandonnés de la Crèche, est installé et payé depuis un mois. Sa bienfaisante utilité s'est révélée dans le dernier compte d'électricité.

**HYGIENE.** — Le coût approximatif de la ventilation à la Crèche s'élève à \$9.20 par jour l'été, et à \$28.00 par jour l'hiver. Un puissant moteur, de grosses turbines aspirent l'air pur du dehors; cet air est lavé dans un appareil spécial; il est ensuite poussé dans toutes les pièces de la maison; Vété, il est refroidi, au besoin, de 5 degrés; l'hiver, il est réchauffé à la température de 70 degrés. Ce souci d'hygiène coûte cher, mais il combat efficacement la mortalité infantile. Les pédiatres répètent souvent qu'il est aussi important de fournir aux bébés de l'air pur que du lait pur. C'est pourquoi on fournit chaque jour pour deux ou trois sous d'air pur à chaque enfant.

**STATISTIQUES.** — Le 1 juillet, il y avait à la Crèche 14 enfants de plus de trois ans; 63 enfants de moins de trois ans, 216 enfants de moins de deux ans, 419 enfants de moins d'un an, soit 290 filles et 422 garçons.

Les parents adoptifs ont une partialité marquée pour le sexe faible.

**RESSOURCES.** — Vingt-trois enfants sur 723 ont des parents qui persistent à s'intéresser un peu, jours.

À leur malheureux sort; c'est-à-dire que les uns donnent deux ou trois piastres, les autres, cinq ou six piastres, les autres encore, une recommandation de son Curé.

## RENE BLANCHET, R.A.I.C.

ARCHITECTE, A.A.P.Q.

RUE BLANCHET, Lévis, P. Q.

## Chronique de la Crèche S.-Vincent-de-Paul, de Québec

9 JUILLET 1932

**ADOPTIONS.** — 6 placements ont été faits depuis le 1 juillet; 114 en 1932.

**VISITEURS.** — Plus de cent visiteurs sont passés chez les enfants au cours de la semaine, et parmi eux beaucoup de touristes qui ont paru émerveillés.

**AUMONES.** — Par lettres, \$6.00; dons des visiteurs, \$18.30.

**DE TOUT UN PEU.** — CHARITE. — "Ci-inclus une centaine de timbres-poste neufs. Ces timbres ayant été trouvés et jamais réclamés, il me fait plaisir de les consacrer à l'utilité de votre institution." — Merci!

Une institution financière envoie à la Crèche un chèque de \$380., montant voté par les Directeurs à même les intérêts du Fonds de charité.—Grand merci!

L'ouvroir des dames charitables de Charny envoie à la Crèche plus de 320 articles de lingerie d'enfants. Chose admirable et qui témoigne d'une belle persévérance, dans un non moins beau mouvement, le même ouvroir avait fait, pour le jour de Noël dernier, un envoi de plus de 400 moreaux. — Re-merci!

L'initiative d'une dame charitable de Château-Richer a suscité parmi des amies le tricorage de 38 paires de petits bas. — Merci!

De Saint-Michel de Bellechasse sont arrivées quatre caisses de belle et utile lingerie pour bébés; merci à cet excellent groupe de dames bienfaitrices!

**ECONOMIE.** — L'appareil récupérateur d'énergie électrique, don posthume de Son Eminence le Cardinal Rouleau aux enfants abandonnés de la Crèche, est installé et payé depuis un mois. Sa bienfaisante utilité s'est révélée dans le dernier compte d'électricité.

**HYGIENE.** — Le coût approximatif de la ventilation à la Crèche s'élève à \$9.20 par jour l'été, et à \$28.00 par jour l'hiver. Un puissant moteur, de grosses turbines aspirent l'air pur du dehors; cet air est lavé dans un appareil spécial; il est ensuite poussé dans toutes les pièces de la maison; Vété, il est refroidi, au besoin, de 5 degrés; l'hiver, il est réchauffé à la température de 70 degrés. Ce souci d'hygiène coûte cher, mais il combat efficacement la mortalité infantile. Les pédiatres répètent souvent qu'il est aussi important de fournir aux bébés de l'air pur que du lait pur. C'est pourquoi on fournit chaque jour pour deux ou trois sous d'air pur à chaque enfant.

**STATISTIQUES.** — Le 1 juillet, il y avait à la Crèche 14 enfants de plus de trois ans; 63 enfants de moins de trois ans, 216 enfants de moins de deux ans, 419 enfants de moins d'un an, soit 290 filles et 422 garçons.

Les parents adoptifs ont une partialité marquée pour le sexe faible.

**RESSOURCES.** — Vingt-trois enfants sur 723 ont des parents qui persistent à s'intéresser un peu, jours.

À leur malheureux sort; c'est-à-dire que les uns donnent deux ou trois piastres, les autres, cinq ou six piastres, les autres encore, une recommandation de son Curé.

## Farine et moules

Le "Ganondoc", navire des Grands Laes, est arrivé ces jours derniers aux quais de Lévis avec une cargaison de 15,000 sacs de farine et de moules pour la succursale lévisienne de la Coopérative Fédérée, qui occupe maintenant les anciens entrepôts de Geo. & Ed. Couture, rue Commerciale.

Le "Ganondoc" vient de Fort Williams.

## Conseils du Roi

M. Elias Flynn, avocat, de Québec, ancien élève du Collège de Lévis, est au nombre des vingt nouveaux Conseils du Roi "C. R." qui ont été nommés hier par le cabinet provincial. Quatre sont de Québec, onze de Montréal et les cinq autres de différents districts.

## Feu M. Emile Marcoux

Nombreux parents et amis ont assisté, hier matin, aux funérailles de M. Emile Marcoux, en l'église de Bienville.

Le service funèbre fut chanté par M. le Chan. Aug. Marcoux, frère du défunt, qui était assisté de M. le curé Omer Lapointe, de Ste-Lucie-de-Beaugard, ex-vicaire à Bienville, et M. l'abbé Emile Hébert, vicaire actuel, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Ls-Ph. Lecours et Olivier Langlois, du Collège, enfants de la paroisse. Plus de vingt prêtres avaient pris place dans le sanctuaire.

Le croix était portée par M. Arthur Carrier, imprimeur.

Le service funèbre fut suivi de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

## Fin de cette retraite

Ce soir, à Villa Manrèse, se terminera la retraite ecclésiastique suivie depuis 10 jours par 16 professeurs du Collège de Lévis. Parmi les retraitants on remarquait Mgr Elias Roy, P. D., Mgr Célestin Lemioux, P. D., MM. les abbés Calixte Ferland, directeur spirituel, Léopold Roberge, préfet du cours classique, et Raoul Tardif, directeur des élèves.

## Chaude -- l'Eau Reste CHAUDE la Cuisine toujours FRAICHE

Toute ménagère qui veut faire le lavage du linge parfaitement et à bon marché peut le faire en utilisant la machine (CONNOR-THERMO). On n'a qu'à garder l'eau à une bonne température. L'eau y reste toujours chaude. La CONNOR-THERMO a cet avantage de rendre des services analogues à ceux que rendent les thermos ordinaires. Tout en conservant l'eau chaude dans une cuisine, celle-ci reste fraîche. Cette machine à laver CONNOR-THERMO a tout un système d'insulation (double cuve) ce qui a pour effet d'en faire la laveuse électrique la plus perfectionnée.



Si l'appartement est rempli de vapeur quand vous employez une autre machine à laver, le temps est venu où vous devez vous acheter une machine à laver

# Connor THERMO

EN VENTE ICI —

Représentant.

GERARD COTE,  
 49, Côte du Passage,  
 Lévis.



Téléphone : 1052



## Connor Washers



# CONTINENTAL LIMITED

Quittez la gare Beauport pour Montréal tous les jours à 7.05 p.m. (N.S.E.)

Télégraphiez toujours via "CANADIEN NATIONAL"

Que vous alliez à la côte du Pacifique ou quelque part dans l'Ouest, prenez ce fameux express transcontinental. Ce train tout acier est ce qu'il y a de plus moderne en fait de luxe et de confort. Il traverse les Rocheuses à une altitude moindre que celle des autres lignes et cependant il découvre les plus grandioses paysages de ces montagnes. Correspondance commode pour la Californie et, pour l'Alaska, par le fameux "Passage Intérieur".

Montréal au Parc National Jasper: \$92.20, aller et retour. Chambre et pension à la colonie de chalets (Jasper Park Lodge): \$8.00 par jour.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent de Billets, Station.

## CANADIEN NATIONAL